

d'Autriche et Conrard Meyt, pour la sculpture des mausolées, sous la direction de Van Boghem, chargé de la conduite des travaux de l'édifice de Brou.

Cette pièce fixe avec certitude la date de la construction des mausolées, le nom de l'artiste qui a produit ces chefs-d'œuvre, celui de l'architecte qui dirigeait les travaux de cette église, qui est, comme on l'a dit, le dernier soupir de l'art gothique.

Les autres pièces témoignent de toute la sollicitude de Marguerite pour son église, et nous révèlent, en outre, des particularités curieuses sur ces habiles sculpteurs du moyen-âge qui s'appelaient modestement des *tailleurs d'imaiges*.

M. Dufay s'est attaché à réunir, à faire ressortir tous ces petits détails, à les encadrer dans sa notice qui accompagne le texte des pièces authentiques. Il suit pas à pas les dates de construction et la marche des travaux. L'on voit, par exemple, que ce n'est qu'en 1526 que l'on a placé le jubé « qui sera *triumphant et fort riche pour les beaulx ouvraiges et foliages qui y sont* »

Ainsi, suivant M. Dufay, de 1511 à 1521, dans l'espace de dix ans, les murs seuls sont élevés; les approvisionnements de matériaux se font lentement; mais de 1521 à 1527 on achève de couvrir le temple, les voûtes, les galeries, les chapelles. — De 1527 à 1530 l'on s'occupe de l'embellissement intérieur, des mausolées; enfin, en 1536, le monument est terminé: en tout 25 années. N'est-ce pas prodigieux encore que l'on ait fait de si magnifiques choses dans un quart de siècle?

On voit dans la correspondance des religieux de Brou avec Marguerite quelle était la situation des finances qui se *raccourcissaient* fort; et les *artistes* du moyen-âge étant parfois aussi comme ceux de nos jours, Maître Loys Van-Boghem allait passer l'hiver dans sa maison; on voit aussi quelles furent les sommes accordées pour les mausolées à Conrard Meyt qui exigeait quelquefois des paiements d'avance. Il y a dans toutes ces pièces du temps un parfum de naïveté et de vieux langage qui plaît infiniment.

Une autre particularité ressort encore de la correspondance des religieux de Brou avec Marguerite, c'est la destitution de Guillemain de Maxins, châtelain, parce qu'il s'était laissé battre impunément par un